



INTRODUCTION AUX TRAVAUX

FORUM DES PARTIS POLITIQUES, DES MÉDIAS ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE EN AFRIQUE DE L'OUEST

NORMAND LAUZON
DIRECTEUR

CLUB DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Palais des Congrès

Cotonou (Bénin)
28 juin – 1er juillet 2005

Monsieur le Président,
Excellences,
Distingué(e)s participantes et participants,
Cher(e)s collègues et ami(e)s,

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue et vous remercier très sincèrement d'avoir répondu à notre invitation de participer aux travaux de ce *Forum des partis politiques, des médias et de la société civile* organisé conjointement par le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest et le Club de veille pour la paix et la sécurité en Afrique de l'Ouest.

Nous sommes très heureux de nous trouver aujourd'hui au Bénin pour cette rencontre. Je voudrais remercier très sincèrement notre pays hôte, son président, Son Excellence Monsieur Mathieu Kerekou, le gouvernement béninois ainsi que la ville de Cotonou pour leur accueil. Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi de tenir cette rencontre au Bénin. Ce pays a été un pionnier dans les évolutions démocratiques intervenues au début des années 90. Il a inauguré le cycle des Conférences nationales en Afrique, et est aussi –il faut le souligner- l'un des rares pays d'Afrique de l'Ouest à avoir permis l'éclosion d'une presse privée avec la création dès 1987 de la Gazette du Golfe, devenue depuis le porte-étendard d'un groupe de presse florissant. C'est également un pays où la société civile a toujours été et reste encore très dynamique.

Je voudrais également remercier sincèrement les partenaires au développement du Club, particulièrement le Luxembourg, la Suisse, la France et le Canada à travers le CRDI, ainsi que le PNUD et la CEDEAO, pour leur appui financier indispensable à l'organisation de cette rencontre.

De plus, je voudrais remercier toutes les personnalités africaines qui ont accepté de parrainer cette rencontre, Son Excellence Monsieur Mamadou Tandja, Président de la République du Niger et Président du Parlement de la CEDEAO, et de fait ont donné encore plus de résonance à cet événement au niveau du continent. Parmi eux, je voudrais saluer le président Alpha Oumar Konaré, Président de l'Union africaine qui nous a fait parvenir un message que je vais vous lire : (Lecture du message de M. Konaré)

Je me réjouis de vous voir si nombreux et constate avec plaisir que le tout premier défi de ce Forum a déjà été relevé, à savoir réunir des représentants des partis politiques, des médias et de la société civile de 18 pays de la sous-région ouest-africaine. Je dois reconnaître ici que nous n'avons pu inviter la totalité des

représentants des partis politiques, des médias et de la société civile de chacun des 18 pays. Nous avons dû procéder à une sélection d'acteurs sur la base de critères de représentativité, mis au point en partenariat avec le Club de veille pour la paix en Afrique de l'Ouest. Nous sommes conscients que beaucoup d'autres représentants des partis politiques, d'organisations de la société civile et des médias auraient voulu prendre part à ce Forum. Malheureusement, cela n'a pas été possible. Néanmoins, nous espérons que de retour dans vos pays respectifs, vous pourrez partager avec ceux qui n'ont pu participer à ce Forum, les réflexions issues de ces travaux de sorte que ce Forum ne devienne pas un événement de plus mais soit le déclencheur d'un processus de concertation, de consultation et d'actions en faveur de la construction et de la consolidation de la paix et de la démocratie en Afrique de l'Ouest.

Nous sommes aujourd'hui plus de 200 personnes réunies en l'enceinte de ce Palais des Congrès pour entamer un dialogue sur la consolidation et la construction de la paix et de la démocratie dans la région. Votre présence est également une preuve que la construction régionale est en marche. A ce propos, je me réjouis de compter parmi nous le Général Diarra, Secrétaire exécutif adjoint de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), chargé des affaires politiques, de sécurité et de défense, qui nous présentera dans la matinée les grandes lignes du Protocole additionnel sur la Démocratie et la Bonne gouvernance de la CEDEAO.

Je voudrais réaffirmer que cette rencontre est la vôtre ; que ce Forum est le vôtre. Cela explique pourquoi nous avons produit très peu de documents pour cette rencontre. En effet, nous n'avons pas souhaité arriver à ce Forum avec des solutions préfabriquées, du «prêt-à-porter» et du «prêt à penser». Ce que nous souhaitons c'est que vous vous engagiez dans un dialogue constructif à partir de vos expériences ; que ces échanges soient ouverts et directs, ancrés dans la vie réelle et la connaissance du milieu afin de faire avancer la cause de la consolidation et de la construction de la paix et de la démocratie dans la région.

Je voudrais maintenant aborder avec vous trois questions :

- 1. Pourquoi le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest s'est-il impliqué dans l'organisation de ce Forum en partenariat avec le Club de veille pour la paix en Afrique de l'Ouest ?**
- 2. Quels devraient être les principaux objectifs de nos échanges au cours des trois prochains jours et les résultats attendus ?**
- 3. Quel pourrait être le suivi de ce Forum ?**

Concernant la première question, je voudrais faire un rappel de ce qu'est le Club, faire état de notre lecture de la région et indiquer en quoi ce Forum s'inscrit dans le mandat qui nous a été confié.

Quelques mots sur le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest :

- Au milieu des années 1970, comme vous le savez, la zone sahélienne a été frappée par une longue sécheresse aux conséquences dramatiques. C'est dans ce contexte que quelques pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), organisation à laquelle le Club est rattaché, en partenariat avec des pays du Sahel ont décidé de créer le Club des Amis du Sahel. L'objectif était d'établir un forum de concertation et de plaider en faveur de cette région. En 2001, notre conseil d'administration a décidé d'élargir notre champ d'action à l'ensemble des 15 pays membres de la CEDEAO, ainsi qu'à la Mauritanie, au Tchad. D'où son appellation depuis 2001 de Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Le Cameroun a également été pris en compte en raison de sa situation géographique.
- Le Club fonctionne en réseau avec des acteurs ouest-africains, représentant les gouvernements, la société civile, le secteur privé, et les organismes de recherche et de développement. Il entretient des relations de proximité avec les partenaires au développement de l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'avec les organisations internationales et régionales, comme le ROPPA, le CILSS, l'UEMOA et la CEDEAO, son principal partenaire au niveau de l'ensemble de la région. Le partenariat avec les organisations d'Afrique de l'Ouest, notamment le Club de veille pour la paix en Afrique de l'Ouest se traduit par un soutien aux initiatives et efforts africains en faveur du développement de la région ainsi qu'une contribution à la mobilisation et au renforcement des capacités africaines.
- Nous travaillons dans quatre domaines :
 - Perspectives de développement, à moyen et à long terme
 - Transformation de l'agriculture et Développement durable
 - Développement local et Processus d'intégration régionale
 - Gouvernance, Dynamiques des conflits, Paix et sécurité
- Ces pôles d'intérêt sont par ailleurs conformes aux préoccupations sur l'avenir de la région exprimées notamment dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de

l'Afrique (NEPAD), de la Vision de l'Union africaine et de l'accord de partenariat récemment conclu entre le Secrétariat du Club et le Secrétariat de la CEDEAO.

- Dans le cadre de nos travaux, nos principaux objectifs sont de :
 - Promouvoir une perception plus équilibrée de l'Afrique de l'Ouest, éloignée de l'Afropessimisme ;
 - Soutenir les initiatives et les efforts des Africains en faveur de la paix et du développement de la région à moyen et long terme ;
 - Amplifier et faire entendre la voix des Africains sur la scène internationale.

Maintenant concernant notre perception de la région :

- Nous sommes conscients que la perception de la région et de l'Afrique en général est souvent négative, et que l'on a tendance à mettre l'accent sur ses problèmes plutôt que sur ses dynamiques de transformation.
- Depuis sa création, le Club a développé une lecture rétrospective et une vision prospective de l'Afrique de l'Ouest qui, tout en reconnaissant les problèmes et les défis de cette région, privilégie l'identification de ses dynamiques de transformation et d'intégration. L'Afrique de l'Ouest a vécu au cours des dernières décennies des transformations profondes qui font qu'elle ne devrait pas être perçue comme une région en stagnation mais plutôt en mutation, capable d'adaptation et d'avancées importantes.
- En effet, un regard rétrospectif sur la région permet de conclure que celle-ci a connu au cours des dernières décennies des transformations importantes sur les plans social, culturel, institutionnel et politique. Pour n'en citer que quelques une : nouveaux modes de gouvernance ; passage du monopartisme au multipartisme ; expansion du secteur informel générateur d'emplois ; ajustements macro-économiques et structurels ; libéralisation des économies ; changement dans la configuration et le rôle des médias ; émergence du rôle de la société civile dans ses organisations représentatives, professionnelles ou associatives ; évolution des droits de la femme et de sa représentativité dans la société ; créations culturelles ; prédominance des jeunes dans la société ; priorité accrue accordée au

développement local et au processus d'intégration régionale ... Ces profonds bouleversements ont engendré des tensions politiques et sociales, mais également une ouverture et une reconfiguration de l'espace public ouest-africain.

- Alors que la croissance démographique de l'Afrique de l'Ouest a stagné jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, sa population est passée de 40 millions d'habitants en 1930 à 85 millions en 1960. En 2003, elle était d'environ 290 millions d'habitants, soit près de 4,6 % de la population mondiale (6 milliards 314 millions), 43 % de celle de l'Afrique sub-saharienne (673 millions), 64 % de celle de l'Union européenne, environ la même que celle des États-Unis, 2,2 fois celle du Japon et 9 fois celle du Canada.
- Cette croissance démographique s'est traduite par des pressions énormes sur les ressources naturelles ainsi que sur les investissements sociaux et économiques qui auraient été largement insuffisants, même en l'absence de cette augmentation rapide de la population. Celle-ci a, par ailleurs, impliqué plusieurs autres défis, notamment en termes de nécessité d'une croissance économique soutenue, de création d'emplois et de gestion des mouvements migratoires vers les villes, à la fois à l'intérieur de la région et en direction des pays développés. Actuellement, la proportion très importante des jeunes de moins de 20 ans (plus de 55% de la population) vient s'ajouter à ces défis.
- En insistant sur les dynamiques de transformation de la région et ses capacités de changement et d'adaptation, il ne s'agit pas de dire que « tout va bien ». Il convient même de reconnaître que les évolutions dont je viens de vous parler, n'ont certes pas été linéaires. Elles ont été entravées notamment par des problèmes de gouvernance, de sécurité humaine, de stratégies et de politiques nationales et internationales ; l'apparition de nouvelles pandémies ; l'inadéquation des systèmes de formation ; la faiblesse du secteur privé local ; les tensions et les conflits résultant très souvent des transformations rapides des sociétés et de l'environnement dans lequel celles-ci évoluent.
- Dans le cadre de notre démarche prospective sur la région, il nous est apparu essentiel de placer au centre de notre réflexion la question suivante : « Où et comment vont vivre les quelque 430 millions Africains de l'Ouest à l'horizon 2020 ? », soit une augmentation de plus de 100 millions d'habitants par rapport à aujourd'hui. Il va de soi que cette croissance démographique va se traduire par une prédominance des jeunes à la recherche d'emplois ;

une urbanisation accrue ; des pressions sur le foncier et la sécurité alimentaire ; des besoins grandissants des populations en infrastructures socio-économiques ; des mouvements migratoires à la hausse... Autant de questions qui seront à la source de conflits et de tensions à venir et auxquelles les sociétés et les gouvernements de la région vont devoir apporter des réponses. Il nous apparaît donc nécessaire de mener une réflexion dans la durée sur la question de la construction et la consolidation de la paix et de la démocratie en Afrique de l'Ouest. D'où l'intérêt pour le Club d'organiser ce Forum dont l'un des objectifs est de permettre de jeter un regard prospectif et rétrospectif sur cette question.

Cette toile de fond permet de mieux saisir **pourquoi le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest s'est impliqué dans l'organisation de ce Forum**, en partenariat avec le Club de veille.

- Vous le savez mieux que quiconque, sans la paix, il ne peut y avoir de développement durable. Cette règle n'est pas propre au continent africain ou à l'Afrique de l'Ouest. Elle est universelle.
 - Sans la paix, la démocratie ne peut pas s'exprimer ;
 - Sans la paix, les Objectifs de développement du Millénaire ne seront pas atteints ;
 - Sans la paix, l'avenir des enfants et de la jeunesse est menacé ;
 - Sans la paix, le développement économique et social est entravé.
- Pour arriver à construire et consolider la paix et la démocratie dans un pays ou une région, il est nécessaire de comprendre les sociétés, leurs évolutions, leurs avancées et leurs défis, plutôt que de se contenter d'une lecture superficielle qui peut conduire à un pessimisme improductif. Nous sommes convaincus que ce Forum permettra de dégager des pistes de réflexion et d'actions sur ces questions.
- Dans toutes les parties du monde, la paix est un objectif à atteindre dans la durée. Et, une fois cet objectif atteint, la paix n'est jamais totalement acquise. Comme nous l'avons déjà évoqué, les dynamiques de transformation sont en effet à la fois porteuses d'espoir pour l'avenir mais aussi de tensions. Et l'Afrique ne fait pas exception.
- Nous sommes convaincus qu'en Afrique de l'Ouest comme ailleurs, la paix et la démocratie sont possibles, mais qu'il n'existe pas de recette miracle. Chaque société doit chercher en son sein les

causes profondes de ses difficultés. Ce Forum devrait permettre de les identifier et d'approfondir la compréhension des causes des conflits dans la région.

- Nous sommes également convaincus que les femmes doivent jouer un rôle prépondérant dans la construction et la consolidation de la paix en Afrique de l'Ouest. Au niveau de la région, il est d'ores et déjà prévu qu'elles soient pleinement associées à la promotion et à la mise en œuvre du Protocole additionnel sur la Démocratie et la Bonne gouvernance, ratifié à ce jour par 9 pays de la région et qui entrera bientôt en application. Nous y reviendrons au cours des prochains jours.
- Les pays membres de la CEDEAO, la Mauritanie, le Cameroun et le Tchad, constituent un espace réunissant des peuples liés par l'histoire, les langues et les traditions culturelles. Les dynamiques sociales, économiques et sociopolitiques y manifestent aussi une dimension et un impact régional important. Les principales zones de population jadis isolées les unes des autres se connectent entre elles et donnent naissance à un bassin de peuplement ouest-africain structuré par un réseau de villes en forte croissance dont un grand nombre est situé dans les zones frontalières. Les relations entre villes et campagnes s'en voient ainsi modifiées. Les relations sociales forgées par l'histoire sont désormais renforcées par une plus grande proximité géographique des populations de la région. Il convient donc de repenser l'aménagement du territoire en tenant compte de ces évolutions, qui ne sont pas sans incidence sur les questions de stabilité de la région. Par ailleurs, les principes sur la libre circulation des biens et des personnes énoncés dans le mandat de la CEDEAO devraient permettre de faire vivre l'idée d'une région davantage intégrée. D'où l'importance dès aujourd'hui de décloisonner les acteurs et les pays, et de les impliquer au niveau régional. C'est ce que nous avons recherché en organisant ce Forum.
- Au-delà de la dimension régionale, il faudra également que l'Afrique puisse se positionner dans le nouveau contexte de la mondialisation pour relever les nombreux défis auxquels elle va continuer de faire face dans les prochaines décennies, notamment ceux liés à la pauvreté, à l'instabilité, aux conflits, aux pandémies ou à la croissance démographique. C'est la raison pour laquelle le Club est convaincu qu'un meilleur positionnement de l'Afrique ne pourra se faire que dans le cadre d'une construction accélérée et renforcée aux niveaux local, national et régional. Parallèlement, il conviendra au niveau de la gouvernance mondiale de trouver

des mécanismes de solidarité, de coopération et de partenariat en matière d'allègement de la dette, de la promotion d'un commerce international plus équitable et de la mobilisation des ressources financières et humaines nécessaires pour un développement accéléré. Cela nécessitera une meilleure compréhension des intérêts immédiats et stratégiques des différents acteurs en présence dans un esprit de partenariat bien compris.

2. Quels sont les principaux objectifs de nos échanges au cours des trois prochains jours et les résultats attendus ?

Pourquoi vous avoir réunis, vous, représentants des partis politiques, des médias et de la société civile dans ce Forum au niveau régional?

- Dans la construction et la consolidation de la paix, chacun doit donc pouvoir apporter sa pierre à l'édifice. En tant que représentants de partis politiques, des médias et de la société civile, vous constituez un socle indispensable dans cette construction. Comment envisager la démocratie sans pluralité politique, sans liberté de la presse et sans participation active de la société civile ?
- En tant que représentants de partis politiques, des médias et de la société civile, vous avez donc beaucoup d'expériences, de vécus et d'idées en commun à partager sur l'avenir de la région.
- Pour autant, à votre niveau et dans vos pays respectifs, vous n'êtes pas toujours en accord sur la manière de construire la paix et la démocratie. Or, dans un contexte, marqué par la récurrence des crises de gouvernance et l'existence de multiples conflits, la présente rencontre qui a pour objet de mettre en présence et en dialogue à l'échelle régionale les acteurs dans leur diversité et leurs différences, devrait constituer une étape importante pour relever ensemble et d'une commune volonté, les défis actuels et futurs.
- Nous vous avons réuni non pas pour discuter des aspects spécifiques de chacun des conflits dans la région mais pour engager un dialogue entre vous sur les conditions pour construire et consolider la paix et la démocratie. Pour nous, la construction de la paix et de la démocratie s'inscrit dans un cadre dynamique de concertations et de négociations continues, dans un cadre où il y a forcément des

perdants et des gagnants, et où il est impératif de réconcilier et de promouvoir l'unité dans la diversité et le consensus à travers l'alternance.

Partie à retravailler

Les principaux objectifs de cette rencontre :

- Comme indiqué dans la lettre d'invitation, l'objectif de cette rencontre est de contribuer à un processus plus large de réflexion en permettant des échanges ouverts, informels et directs avec vous en tant que membres actifs et représentatifs de la société ouest-africaine, à partir de votre vécu dans vos milieux respectifs. Il n'agit donc absolument pas question d'engager des négociations ou trouver des solutions aux crises ponctuelles qui affectent la région.
- Ce Forum vise quatre objectifs spécifiques :
 - Organiser une mise en dialogue et contribuer au décloisonnement des acteurs de premier plan dans la démocratie que sont les partis politiques, les médias et la société civile ;
 - Aider à identifier les questions stratégiques, les risques et les défis majeurs qui se posent dans la construction de la paix et de la démocratie en Afrique de l'Ouest;
 - Faciliter des échanges informés et constructifs entre les différents types d'acteurs sociopolitiques sur leurs rôles et responsabilités respectifs dans la construction de la paix et de la démocratie en Afrique de l'Ouest, et sur des perspectives d'actions conjointes pour sa consolidation ;
 - Contribuer à mobiliser un large éventail d'acteurs autour d'initiatives et d'actions pouvant conduire à des décisions innovantes pour la sauvegarde de la paix et l'ancrage de la démocratie en Afrique de l'Ouest.
- Il ne s'agit pas pour nous d'occulter la réalité des tensions, des conflits ou de la pauvreté, mais de dépasser l'immédiateté pour contribuer à la construction de l'avenir. Ce Forum doit pouvoir nous aider à identifier les dynamiques de transformation – existantes et possibles – qui peuvent servir de leviers à la réalisation de ces futurs. Elle doit aussi mettre en évidence les défis et les risques de parcours afin de mieux les surmonter.
- Au cours de nos échanges et dans les prochaines étapes de suivi de cette rencontre, il conviendra d'éviter un certain nombre d'écueils observés dans la pratique de ce type de Forum :
 - Il faut éviter de pointer du doigt tel groupe ou tel pays ;
 - Il faudrait éviter de penser que le Forum permettra de régler les différends nationaux ;

- En revanche,
 - Le Forum doit permettre à chacun de s'exprimer et de se faire entendre ;
 - Le Forum est un processus qu'il convient de faire évoluer à long terme ;

- Résultats attendus de ce Forum :
 - Une meilleure compréhension des risques et des défis pesant sur l'enracinement de la démocratie et la construction de la paix dans la région ;
 - L'institution d'un dialogue des acteurs sociopolitiques et institutionnels ouest-africains sur leur rôle, leurs capacités et responsabilités dans la promotion de la paix et de la démocratie ;
 - Le déclencheur d'un processus à long terme de dialogue permanent fonctionnant par des sessions dont la périodicité sera définie ;
 - La mise au point d'une stratégie consensuelle de plaidoyer pour la ratification et la mise en œuvre du Protocole additionnel pour la Démocratie et la Bonne gouvernance au niveau de l'espace CEDEAO.

- Bref, nos échanges devraient nous permettre d'appuyer un processus de réflexion et d'action par rapport à des questions clés relatives au développement à moyen et long terme de la région, processus qui puisse permettre de transformer l'information en vision, la vision en action, le souhaitable en possible en vue d'un mieux être et d'une meilleure sécurité pour tous.

- Je voudrais vous rappeler brièvement le déroulement de ces trois prochains jours, dont vous avez le détail dans l'ordre du jour qui vous a été remis. Cette première journée sera donc essentiellement consacrée à l'introduction des travaux. De hautes personnalités d'Afrique de l'Ouest vont ainsi nous faire part de leurs réflexions sur la question qui nous intéresse aujourd'hui, à savoir la construction et la consolidation de la paix et de la démocratie en Afrique de l'Ouest. Dès demain mardi, les travaux en groupe de travail pourront débuter. Il y aura deux groupes de travail sur les partis politiques, deux groupes sur la société civile et un groupe de travail sur les médias. La journée du mercredi sera consacrée à la restitution des groupes de travail et la mise au point de la Déclaration finale du Forum, qui sera adoptée le vendredi dans la matinée avant la clôture des travaux vers 12h30.

- Nous aurons l'occasion de revenir sur la méthodologie à suivre de manière à ne pas perdre de vue les objectifs de nos travaux dès demain.

3. Quel pourrait être le suivi de ce Forum ?

- Vous l'avez bien compris, nous ne voulons pas que ce Forum soit un événement sans suite sur les questions de paix et de démocratie.
- Si vous avez accepté de participer à ce Forum c'est que vous aussi, vous pensez qu'il est possible d'avancer ensemble dans la construction et la consolidation de la paix et la démocratie dans la région. C'est dans cet esprit que nous vous demandons, chacun à votre niveau, de vous engager au-delà de ce Forum en vous impliquant davantage au niveau régional notamment.
- A nous tous, maintenant d'identifier de nouvelles pistes d'action ancrées dans le vécu des sociétés ouest-africaines pour un meilleur souhaitable et possible de la région, ainsi que pour le bien être et la sécurité pour tous.
- Nous restons à votre écoute quant au suivi de cette rencontre.

Je vous remercie.

Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest /OCDE
Adresse postale : 2, rue André Pascal- 75016 Paris, France
Tel.: + 33 1 45 24 90 13 - Fax.: +33 1 45 24 90 31 - Email: normand.lauzon@oecd.org